



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

L'essentiel de la semaine

29 parcelles ont servi à l'édition de ce bulletin cette semaine.

Le colza est majoritairement au stade G4 (premières siliques bosselées, avec encore présence de fleurs sur plantes).

Les colonies de pucerons cendrés observés sur les hampes florales sont en légère augmentation. L'insecte est davantage visible dans le Calvados, dans l'Orne et dans l'Eure, à des niveaux relativement faibles. Sa présence est toutefois précoce donc vigilance et observations régulières restent de mise.

D'après les relevés de la semaine et les dernières simulations du modèle proPlant, il n'y a vraisemblablement pas eu de nouvelles migrations de charançons vers les siliques du colza. L'insecte est toutefois en place dans une grande partie des parcelles du réseau.

Chute des derniers pétales dans les situations les plus précoces

Les siliques poursuivent leur croissance. Le stade G4 est majoritaire (premières siliques bosselées, avec encore des fleurs sur hampes secondaires). 15% des parcelles ont défleuri.

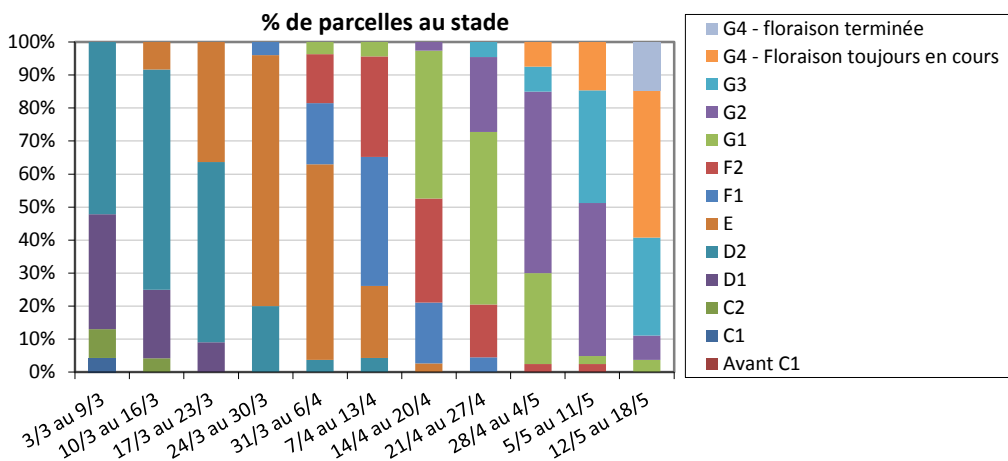
Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



G1 : Chute des premiers pétales ; les 10 premières siliques de la hampe principale (les plus basses) ont une longueur inférieure à 2 cm. Les hampes secondaires commencent à fleurir. La parcelle est jaune.

G2 : Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm

G4 - Les 10 premières siliques sont bosselées.



Colonies de pucerons cendrés en légère progression par ci par là

Observations : Sur les 23 parcelles ayant fait l'objet d'une observation ce mardi, 8 signalent la présence de pucerons cendrés en bordure de parcelles et 5 à l'intérieur des parcelles (soit 22% contre 5% la semaine dernière).

Période de risque : mi floraison à fin du stade G4

Seuil indicatif de risque : 2 colonies présentes par m² de culture. En cas d'évolution rapide des infestations, n'attendez pas que le seuil soit dépassé. Tenez compte de la présence de parasites et prédateurs naturels.

Analyse de risque : 5 parcelles du réseau ont atteint le seuil en bordure et une seule a atteint le seuil de risque à l'intérieur du champ (Longvillers-14). Le risque est relativement faible dans l'ensemble mais en augmentation depuis la semaine dernière. Des signalements complémentaires, hors réseau, doivent inciter à la prudence.

Les infestations précoces à l'intérieur des champs de colza sont souvent redoutées les années à hiver doux. Ces infestations sont issues d'œufs ou femelles aptères hivernant dans le colza. A l'inverse, les formations relativement tardives et généralement moins nuisibles de colonies de pucerons cendrés – en bordures de parcelles – se font à partir d'individus ailés venant d'ailleurs. Les deux origines d'infestations peuvent se retrouver dans une même situation.



Peu d'évolution de la pression charançons des siliques

Observations

Sur 24 parcelles observées, 15 situations (soit 63%) indiquent la présence de charançons des siliques (contre 66% la semaine dernière et 40% la semaine d'avant). Les infestations vont de 0.1 à 3.3 individus/plante.

Période de risque

La culture encourt un risque entre la formation des premières siliques (stade G2) jusqu'à la fin du stade G4, soit 10-15 jours après défloraison.

Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement. Il en est de même pour l'impact des larves qui se développent ultérieurement dans la silique du colza.

La crainte de dommages repose sur les cécidomyies qui, en cas de présence, se servent des piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée au dépôt de leurs pontes. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.

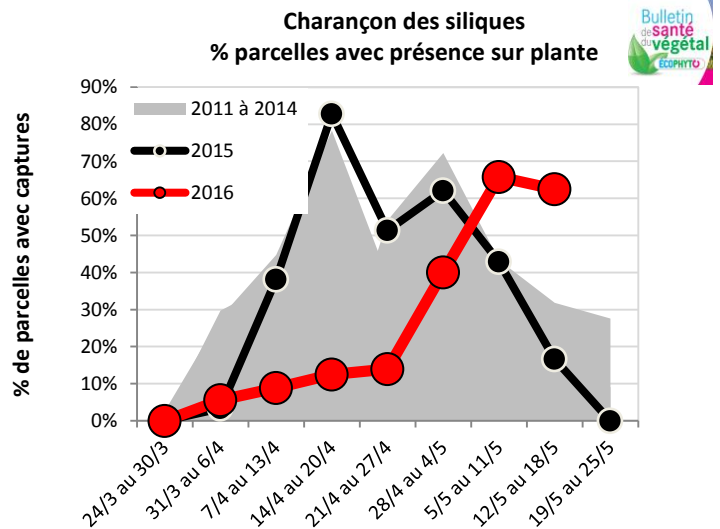
Seuil indicatif de risque

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 0,5 charançon par plante, **soit 1 charançon présent sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles.**

Analyse de risque

Depuis 2 semaines, toutes les parcelles sont en phase de risque vis-à-vis des charançons des siliques.

12 parcelles sur 25 ont atteint le stade sensible ET le seuil de risque (soit 48% contre 40% la semaine dernière).



L'examen sur plantes en bordures et en parcelles doit se prolonger régulièrement, de préférence par temps clément, pour repérer plus facilement les insectes.

Au 17 mai, le modèle [proPlant Expert](#) estimait que :

- près de 45% du vol aurait été réalisé à Caen, 100% Alençon, 97% à Evreux et 42% à Rouen ;
- il y a eu peu ou pas de nouveaux déplacements cette semaine écoulée. Les conditions à venir dans les 3 prochains jours ne sont pas des plus favorables.

Le risque est moyen et stable depuis la semaine dernière. Les migrations de charançons des siliques n'ont pas significativement augmenté. Une fois en parcelle, l'insecte y reste et s'alimente. Après accouplement, la femelle cherche à piquer les jeunes siliques pour y introduire ses œufs.

Toute décision doit se fonder sur des observations à la parcelle.

Les vols de cécidomyies ont théoriquement commencé



Ces petits « moucherons » sont très difficilement observables sur plantes. L'arrivée échelonnée des cécidomyies rend la lutte directe inenvisageable. Seule une lutte préventive consistant à gérer la présence éventuelle de charançon des siliques permet de limiter les pontes de cécidomyies dans les siliques (et donc les dégâts).

[proPlant Expert](#) simule des conditions moyennement favorables pour les vols de cécidomyies.

A ce jour, 30% des vols seraient réalisés à Caen, 45% à Alençon 43% à Evreux 25% à Rouen.

Prochain BSV le 25 mai 2016

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.